VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

https://www.photosetbalades.fr

Balades en Numidie - 1

Tous droits réservés, toutes les photos de cette monographie sont protégées par les lois internationales sur les droits d'auteurs, la copie totale ou partielle et l'utilisation des photos est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

vonbank.simon@gmail.com

31/01/2020

Le temps file, la mémoire habille les souvenirs, les photos restituent la vérité d'un instant donné.

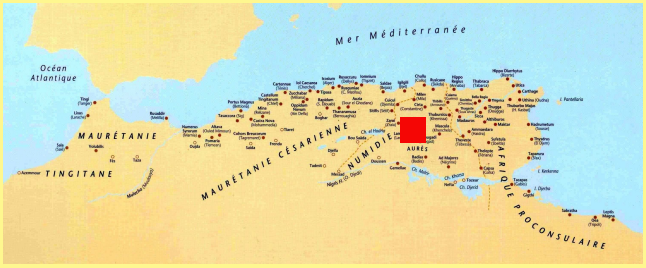
Création 2016

VONBANK Simon
22Bis rue Eugène Pelletan
17100 SAINTES

vonbank.simon@gmail.com

Le Medracen, Lambaesis et Thamugadi

Balades en Numidie - 1 (1978-1982)



Le Medracen
Lambæsis
Thamugadi

Balades en Numidie - 1 (1978-1982)

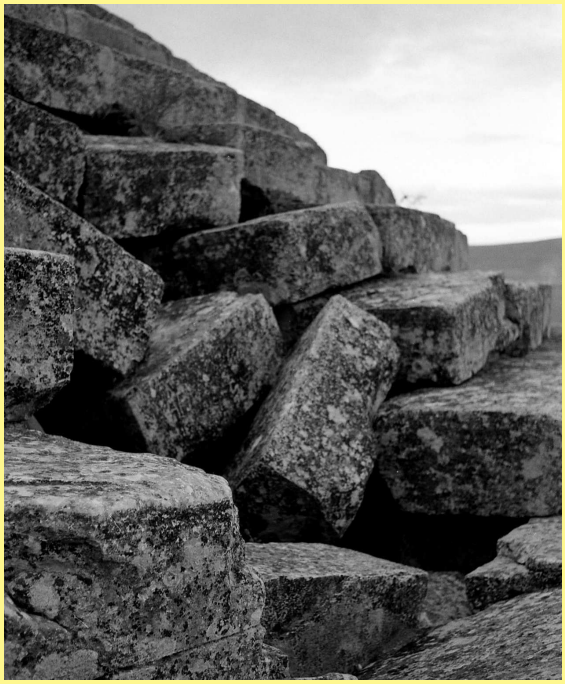
Le Medracen

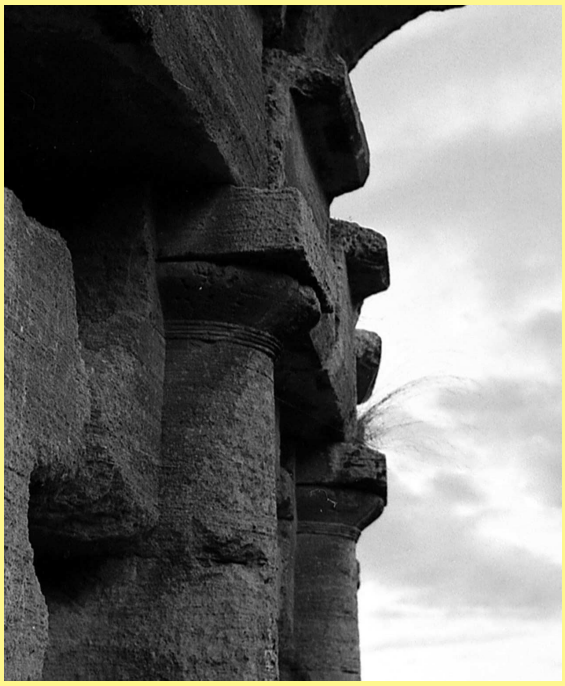
*Situé à 900 mètres d'altitude, le **Medracen** est un vaste mausolée en forme de tumulus construit par quelque roi du pays, antérieurement à la conquête romaine : les éléments gréco-puniques de l'architecture et l'importance du monument font attribuer celui-ci à Micipsa, fils de Massinissa, au début du IIe siècle av. J.C..*

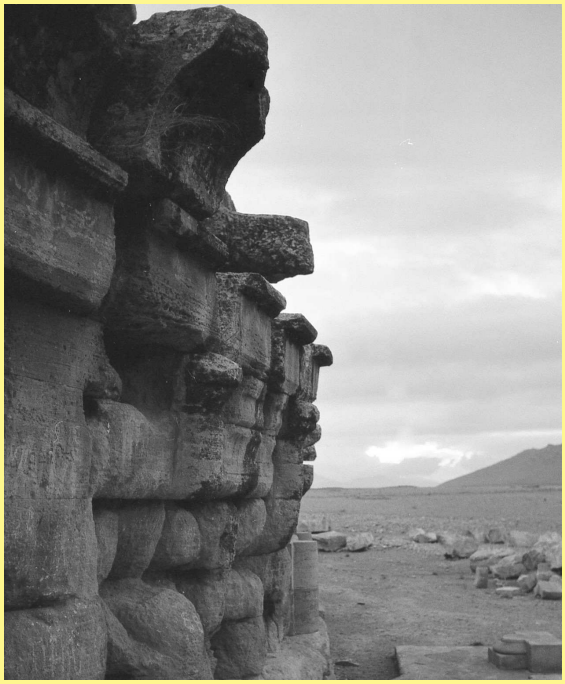
Comme le Tombeau Royal Maurétanien, il est composé d'un cylindre (59 mètres de diamètre) surmonté d'un cône à gradins (20 mètres de hauteur). L'extérieur est encore assez bien conservé. Le cylindre est orné de soixante colonnes engagées d'ordre dorique et couronné d'une corniche de style punique.

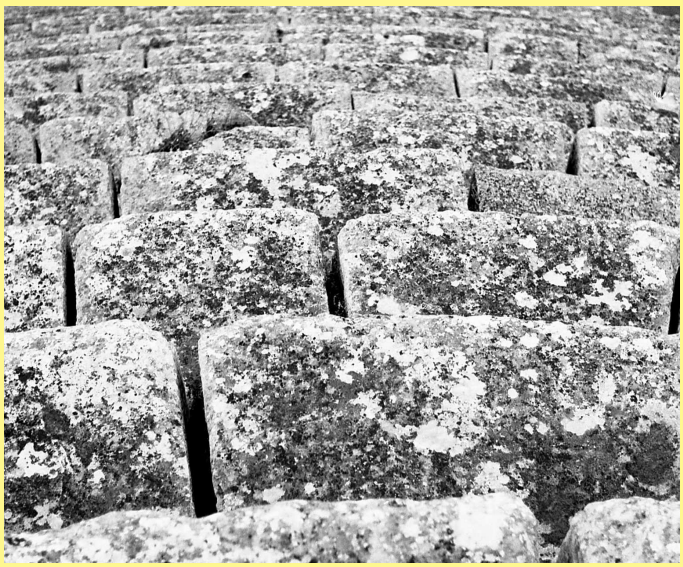
L'entrée, fort étroite, autrefois fermée par un système de dalle coulissante, aujourd'hui gênée par des éboulements, se trouve à l'Est, au bas des gradins, et à 6 mètres au-dessus du niveau du sol. Un long couloir conduit à une petite salle établie au centre du monument, où l'on a presque rien trouvé lors des fouilles, faites à plusieurs reprises de 1849 à 1873. Il est probable cependant que c'était le monument funéraire.

***Le Medracen**, d'une belle architecture, paraît plus ancien que le Tombeau Royal Maurétanien. Il est entouré de tombes grossières, amas coniques de pierres, s'étant constituées en nécropole autour du monument.*







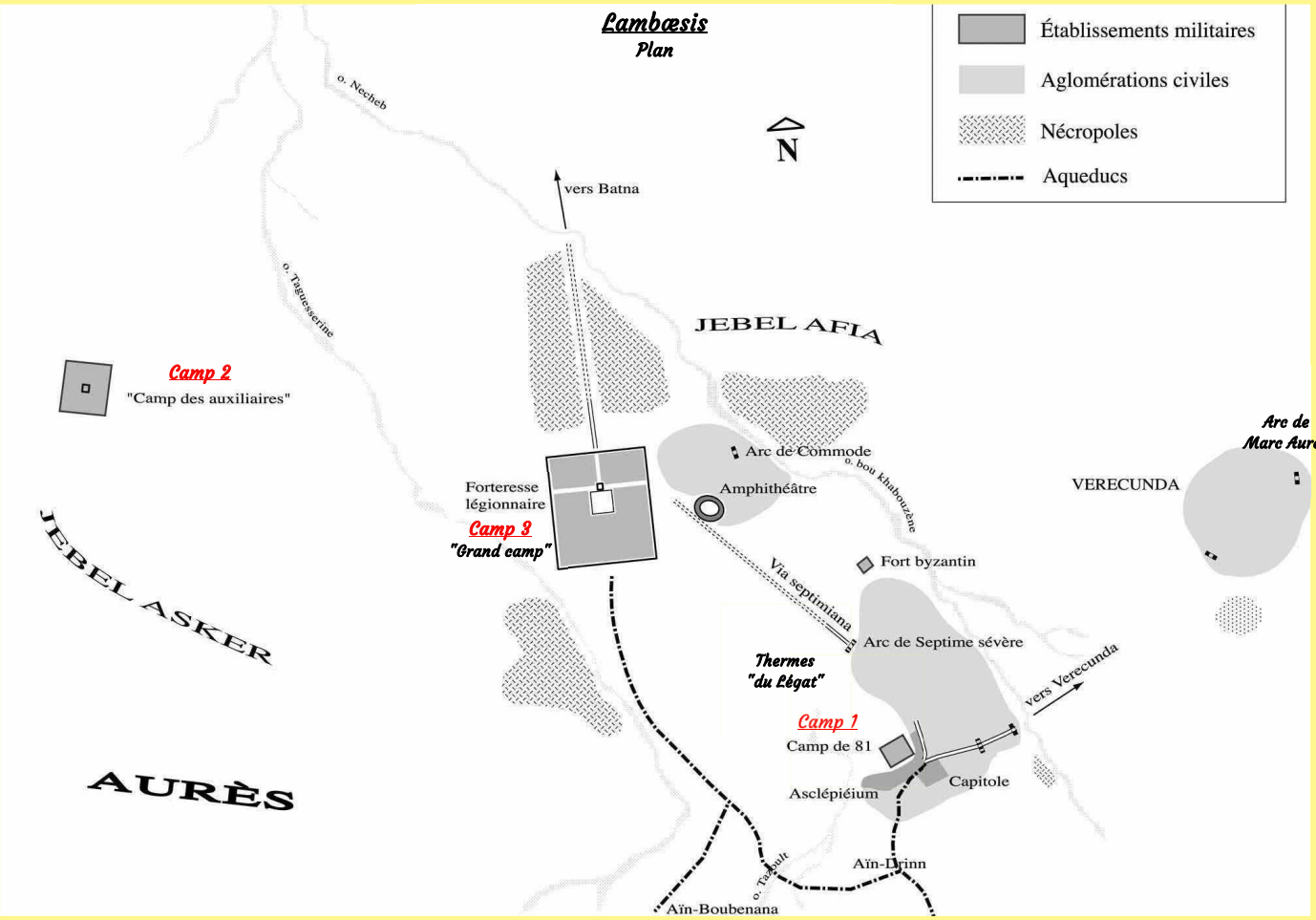


Lambæsis

Camp 3 : Le Prætorium (Groma) et sa voie Est-Ouest

L'actuelle commune de Tazoult-Lambèse, à 1180 mètres d'altitude, est située sur l'emplacement de la **Lambaesis** des Romains, dont les Français firent Lambèse, qui se créa au voisinage d'un pénitencier politique où furent déportés les opposants au coup d'état de 1851.
La III° légion Auguste, chargée de la défense de la Numidie, et qui avait d'abord son camp à Tébessa (Théveste), vint se fixer à Tazoult vers la fin du I° siècle, y bâtit trois camps militaires, le dernier sous Hadrien ; une ville fut établie sous Marc Aurèle, qui devint sous Septime Sévère capitale de la Numidie jusqu'au jour où le siège de l'administration provinciale fut transporté à Cirta (Constantine). Quant à la légion, elle y eut son quartier général jusqu'au Bas-Empire.
Les ruines n'ont malheureusement pas gagné à l'installation en ce lieu d'un village européen, des jardins qui l'entourent et de la maison centrale voisine, lesquels occupent les emplacements les plus intéressants de l'ancienne ville.

Parmi les camps permanents qui sont construits aux points stratégiques, comme la confluence de rivières ou le débouché de vallées, camps auxquels sont affectés des unités précises parfois connues par des inscriptions, le plus important est celui de Lambèse ; il constitue le quartier général de la seule légion servant en Afrique, la III° légion Auguste.
Malgré la dégradation du site, la forteresse est l'une des mieux conservées de l'époque romaine. Fondée au début du II° siècle et succédant à un premier camp construit en 81 au Sud-Est, qui fut englobé dans la ville qui s'est développée dans ce secteur, le grand camp fut occupé jusqu'au IV° siècle, y compris entre 238 et 253 quand la légion fut dissoute.
La forteresse était entourée d'une enceinte rectangulaire de 420 mètres sur 500 mètres, flanquée de bastions internes carrés, avec quatre portes se croisant au centre du camp occupé par un énorme bâtiment, la Groma, dont l'une des fonctions était de donner accès aux Principia, le centre de commandement du camp.

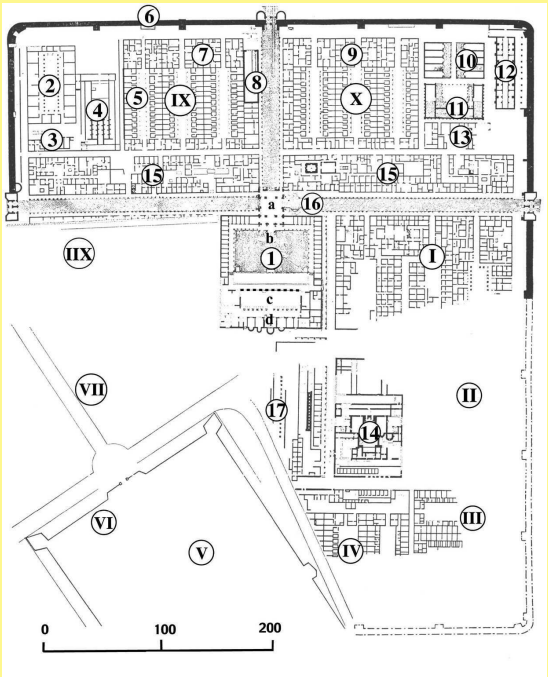


Les établissements militaires

Camp 1 : Le camp de 81 occupe un rectangle de 148 mètres sur 120. Il est théoriquement assez vaste pour accueillir la légion mais il est probable qu'une garnison plus réduite s'y installa. Des dégagements sommaires ont mis au jour la courtine et les quatre portes. Au centre, on a reconnu une salle basilicale avec une tribune sur le petit côté sud. Sur le côté ouest s'ouvre une série de pièces de part et d'autre d'une salle à abside, la Chapelle aux Enseignes. Les fouilles ont également dégagé une partie des casernements. Plusieurs périodes se superposent sans qu'il soit possible pour l'instant d'établir une chronologie. Une inscription trouvée en place dans la basilique indique en tout cas qu'à l'extrême fin du IIIe siècle, les militaires étaient encore présents dans le camp qui, cependant, avait perdu toute valeur défensive dès le premier tiers du siècle avec l'installation, à proximité du coin sud-est, du temple d'Isis et, près de l'angle sud-ouest, du temple d'Esculape. Les agrandissements successifs du sanctuaire du dieu de la santé ont même occupé le côté sud de la courtine.

Camp 2 : Peu de temps après l'arrivée de la légion en 126, Hadrien se rendit en Afrique pour inspecter les différents corps de troupe qui y tenaient garnison. Les textes des allocutions de l'empereur furent gravés sur le piédestal d'une colonne monumentale, haute de 25 m, élevée au centre d'une enceinte à deux kilomètres du " Grand Camp ". Pendant longtemps, on a considéré que cette enceinte était celle d'un camp réservé aux auxiliaires de l'armée romaine ou qu'elle avait été utilisée par les légionnaires pendant la construction du " Grand Camp ". C'est tout récemment qu'on a pu proposer une restitution vraisemblable de la colonne monumentale.

Camp 3 : Le " Grand Camp ", installé dans la plaine, est l'exemple le mieux conservé d'une forteresse légionnaire, malgré la présence sur l'angle sud-est d'une maison d'arrêt et de son jardin. Au centre, un édifice remarquablement conservé a retrouvé, il y a peu, son nom de groma, qui en fait la traduction monumentale de l'appareil de visée des géomètres romains.
Le bâtiment élevé sous Hadrien a été entièrement reconstruit sous l'empereur Gallien, au milieu du IIIe siècle. Installé au croisement des voies qui articulaient le camp, il servait de vestibule aux principia, organisés autour du forum du camp avec, sur le côté opposé, une basilique sur laquelle ouvraient, outre la Chapelle aux Enseignes, des locaux réservés à différents collèges militaires. Dans le reste du camp, on reconnaît sans trop de peine les casernements des dix cohortes, les logements des officiers et des sous-officiers, un établissement thermal, des entrepôts et des ateliers. On notera, pour mémoire, l'existence d'un fortin réputé d'époque byzantine mais qui n'a jamais été convenablement dégagé.



1 : Principia :
- *a : Groma (Quartier général)*
- *b : Forum*
- *c : Basilique*
- *d : Chapelle aux Enseignes*

2 : Entrepôt
3 : Logements des immunes
4 : Grenier
5 : Caserne d'une centurie
6 : Latrines
7 : Logement de centurions
8 : Atelier de charron ?
9 : Logement de centurions
10 : Atelier
11 : Atelier
12 : Grenier
13 : Logements des immunes
14 : Etablissement thermal
15 : Maisons des officiers
16 : Nymphée accolé à la groma
17 : Emplacement de l'hôpital
Les chiffres romains (I, ..., X) indiquent les casernes des dix cohortes

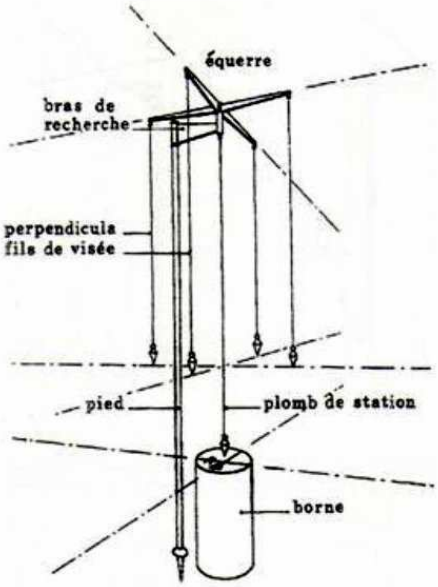
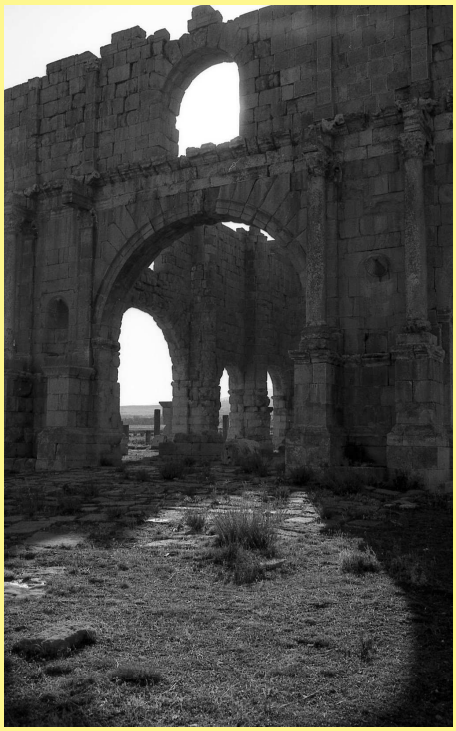


Fig. 2. Restitution de la groma *par J.-P. Adam, 1982.*

Lambæsis

Prætorium (Groma)



Façade Sud (porte centrale)

Façades Est et Nord

Façade Ouest (partie gauche)

Façades Ouest et Sud

Façades Ouest et Sud
et Forum

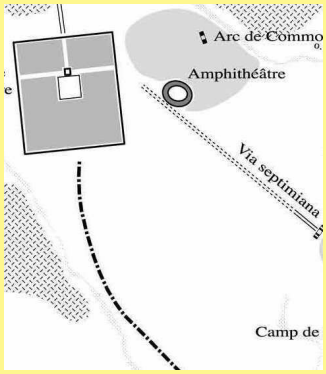
Forum

Lambæsis

Arc de Commode

en direction de Thamugadi

en direction de Lambaesis



Depuis le Prætorium, en se dirigeant vers l'Est, on arrive à un arc élevé au temps de l'empereur Commode, sur une voie qui allait du camp de la légion à Thamugadi (Timgad) et de là, à Théveste (Tébessa). Cet arc a été dédié à Commode par un magistrat municipal de Timgad.

Plus au sud, ***amphithéâtre*** *de forme ovale construit sous Marc Aurèle par la III° légion. Il fut agrandi en 169. D'autres aménagements y furent pratiqués par la suite, jusqu'à Septime Sévère. Selon des inscriptions, certains gradins étaient réservés aux curies de la ville. Dans son état définitif, le monument pouvait accueillir environ 12 000 spectateurs.*
Ses ruines ont servi de carrière, mais des fouilles ont dégagé des sous-sols bien conservés, avec les restes de la machinerie des jeux.

Lambœsis

Arc de Septime Sévère

Vue partielle des Thermes "du Légat"

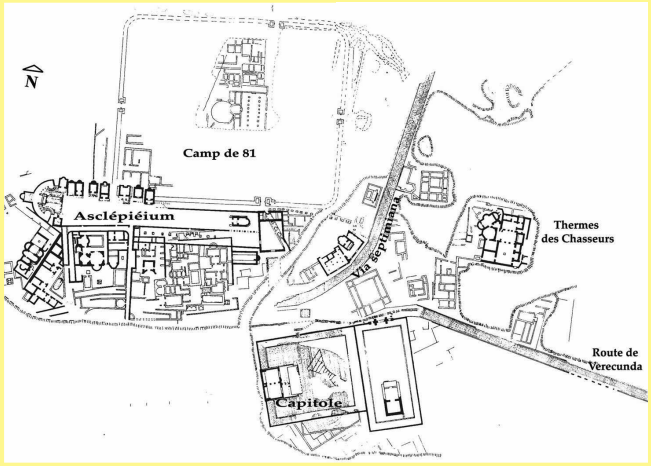
En se dirigeant vers le Sud-Est, à la sortie du village, à proximité de l'actuelle route de Timgad, on trouve un ***arc à trois baies*** *probablement construit sous* ***Septime Sévère*** *et marquant l'entrée de la ville antique de Lambœsis, qui s'était constituée à plus de 1 km du troisième camp (Grand Camp).*

Près de l'arc de Septime Sévère, de très vastes ruines sont des thermes incomplètement fouillés (Thermes dit "du Légat"), et recélant des mosaïques qui ne sont pas encore dégagées.

en direction du Camp de 81

en direction du Grand Camp

Temple d'Esculape et ses deux chapelles latérales



Le secteur fouillé de la " ville haute " est presque entièrement consacré à des monuments religieux.

Construit en 161-162, le ***temple d'Esculape*** *présida à l'évolution d'un vaste sanctuaire établi aux dépens du camp de 81, et qui trouva son extension maximale sous les Sévères.*

D'une conception hors du commun, plus proche de celle d'une fontaine monumentale que d'un temple classique, l'architecture du temple du dieu de la santé, par la mise en valeur de l'ordre dorique du corps central, fait référence aux grands asclepieia de Grèce.

Lambæsis
Asclépiéium

Entre le ravin de l'oued Tazoult à l'Ouest, le camp de Titus (Camp de 81) au Nord et l'extrémité, mal définie, de la Via Septimiana à l'Est, s'étend le sanctuaire d'Esculape. Au Sud, il semble que la limite arbitraire des fouilles coïncide à peu près avec celle du sanctuaire. Elle dévoile, en tout cas, une extension minimale du sanctuaire : des bâtiments appartenant à l'Asclepieium peuvent se trouver au-delà, sous les terrains actuellement en culture. Malgré les quelques problèmes que l'état des lieux laissera subsister, les dégagements ont été suffisants pour permettre une approche des fonctions de l'Asclepieium et une première recherche sur les principales étapes de son histoire.

A proximité du camp de Titus, premier établissement légionnaire à Lambèse, les dégagements entrepris depuis un siècle et demi ont mis au jour un vaste ensemble de ruines qu'il est d'usage d'appeler « ville haute ». On notera cependant qu'aucun bâtiment d'habitation n'y a été découvert. On n'y a trouvé que des rues, des temples et des édifices de prestige ou d'utilité publique (thermes).

Le sanctuaire, dont dépendent diverses installations thermales, fonctionne pendant plusieurs siècles. Pour s'en tenir à l'époque romaine, des inscriptions sont connues du premier quart du IIe siècle au premier quart du IVe siècle. Le temple lui-même, dans son état actuel, est dédié sous Marc Aurèle et Lucius Verus.

Ces différentes installations thermales relèvent d'une typologie tout à fait particulière, dans la mesure où il s'agit d'établissements dépendant d'un sanctuaire. Seule une partie de ce vaste ensemble a été dégagée. Une zone sacrée comprend un temple flanqué de deux chapelles latérales, dans lesquelles sont attestés les cultes d'Esculape, d'Hygie, Jupiter Valens, Salus et Silvain Pegasianus, donc des divinités liées à la santé, mais aussi à la légion III Auguste (Pégase). ... L'Asclepieium regroupe ainsi ses lieux de cultes, ses logements pour les malades et pèlerins, ses portiques et couloirs, ses installations thermales destinées à la purification rituelles des dévots et aux cures.

On n'a pas retrouvé de chapiteau appartenant aux chapelles latérales. On possède, en revanche, de nombreux blocs de l'entablement. Les " frises architravées " portent une inscription qui ne se comprend qu'en relation avec le texte sur la façade du temple principal, selon le schéma suivant :

Chapelle Gauche	Temple	Chapelle Droite
IOVI VALENTI	AESCULAPIO ET SALUTI	SILVANO
	IMP.CAES.M.AURELIUS AUG. PONT. MAX. ET	
	IMP.CAES.L.AURELIUS VERUS AUGUSTUS	
HAS AEDES		PER LEG.III FECERUNT

La fin de la dédicace est donc constituée par la seconde ligne de l'inscription des chapelles.

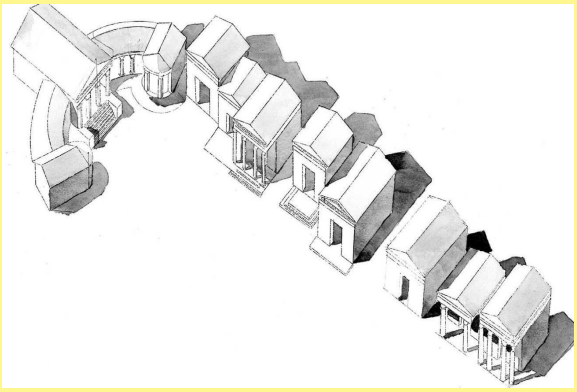
Les quatre colonnes de la façade du temple, supportant l'architrave du temple d'Esculape, étaient encore debout en décembre 1852.

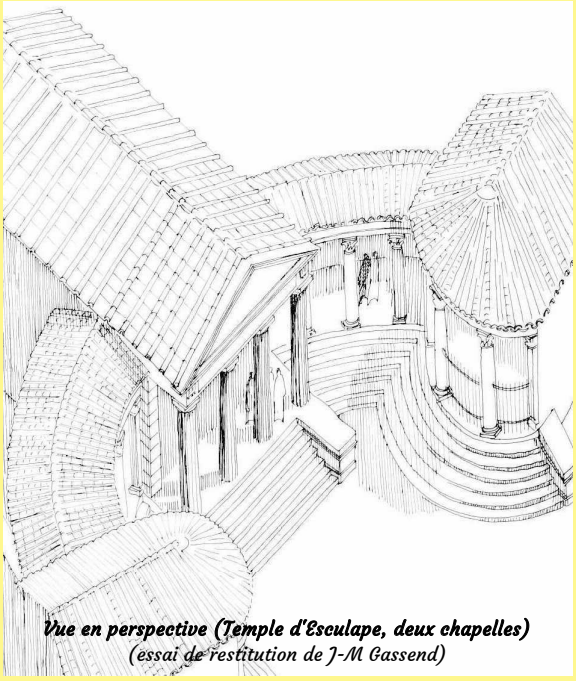
Construit en 161-162, le temple d'Esculape présida à l'évolution d'un vaste sanctuaire, établi aux dépens du camp de 81, et qui trouva son extension maximale sous les Sévères.
Son inscription dédicatoire rassemblait sur la frise, outre Esculape et sa parèdre Hygie, Jupiter Valens (interprétation romaine d'un dieu indigène ?) et Silvanus Pegasianus.

De nombreuses autres divinités (Medaurus, Mithra, les eaux de Sinuessa, les " compagnons de la Lune ", Jarhibôl, Diane) vinrent s'installer dans le sanctuaire et composent un panthéon hétéroclite. Certaines occupent des petites chapelles dont huit sur le côté nord de l'esplanade qui s'allonge devant le temple principal. Il se pourrait que ces petits édicules aient abrité le siège de collèges militaires.

Du côté opposé, s'étendent deux vastes ensembles thermaux, avec des dispositifs propres à des cures médicales. Au bout de l'esplanade, un petit temple dédié peut-être à Mercure fait face au temple d'Esculape. Au début du IIIe siècle, tout à fait à l'est, un bâtiment monumentalisa l'entrée du sanctuaire, tout en permettant, par un passage souterrain, l'accès au camp de 81.

À proximité du temple principal, une série de pièces disposées autour d'une cour triangulaire était peut-être destinée à abriter les festivités qui jalonnaient la vie des collèges. Vers l'Ouest, au-delà d'un établissement thermal de plan traditionnel, de nouvelles petites chapelles sont mal conservées et restent anonymes.





Vue en perspective (Temple d'Esculape, deux chapelles)
(essai de restitution de J-M Gassend)

Temple d'Esculape

Chapelle latérale gauche "Jupiter Valens"

Chapelle latérale droite "Silvanus Pegasianus"

Verecunda

Arc de Marc Aurèle

Markouna, village à 1260 mètres d'altitude, s'appelait dans l'antiquité ***Verecunda*** *et était une sorte d'annexe de Lambæsis, située à environ 3 km. Tout auprès de l'actuelle route, arc de triomphe construit sous Marc Aurèle, en 172 ; chacune des faces étaient précédées de deux colonnes.*

La baie, large de 3,62 m, est flanquée sur chaque face, à droite et à gauche, d'un pilastre que précédait une colonne ; plus loin, un simple pilastre fait saillie à l'extrémité du pied droit. Les colonnes ont disparu ; l'arcade, décorée d'archivoltes, subsiste, ainsi qu'une portion de l'entablement et de l'attique. La frise est relativement élevée et se compose de deux assises de pierres. L'attique montre encore une bonne partie de deux dédicaces à Marc Aurèle par la respublica verecundensium. La date indiquée correspond à l'année 172 de notre ère : l'empereur était alors représenté en Numidie par le légat Aemilius Macer Saturninus. La baie pouvait être fermée, comme l'indiquent des mortaises creusées de chaque côté de l'ouverture.

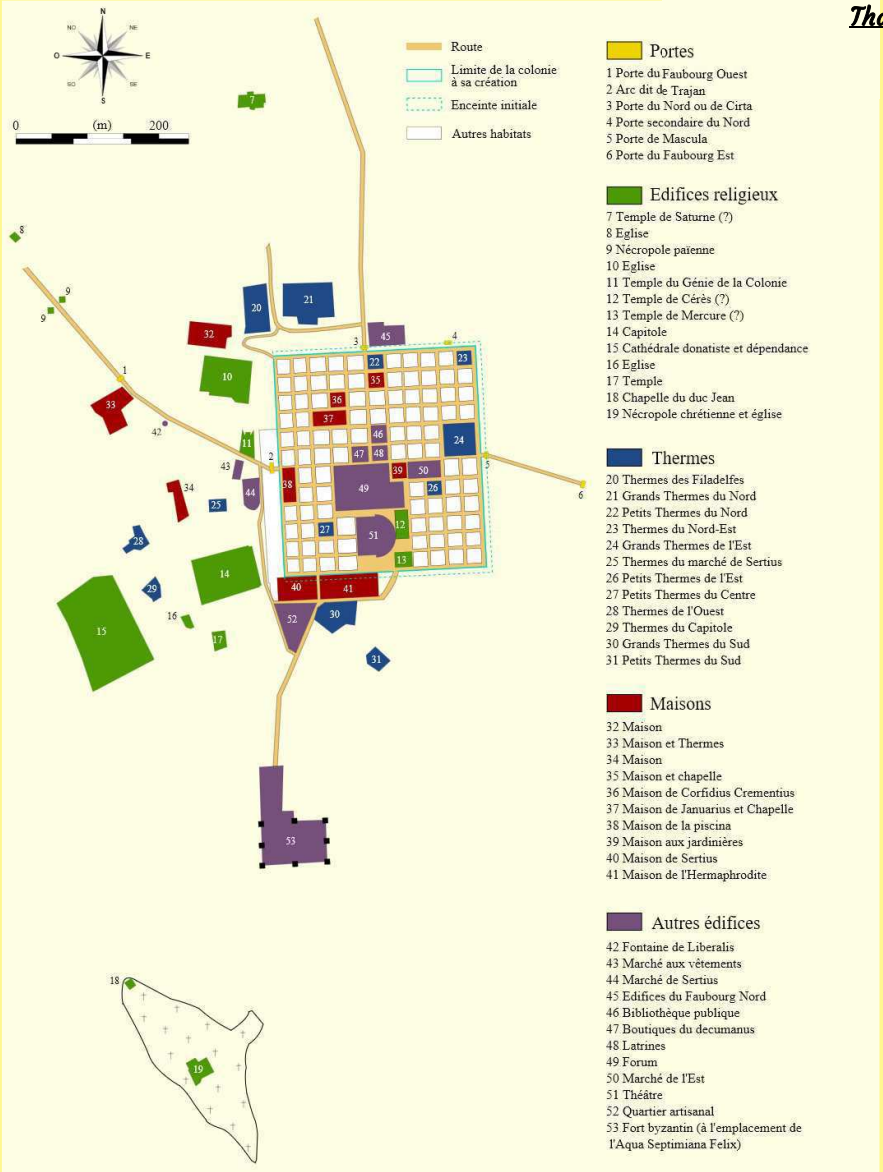
Thamugadi

Temple du Génie de la Colonie

Situé à une vingtaine de kilomètres de Verecunda, Timgad est un petit village à 1072 mètres d'altitude dont l'ancien nom est ***Thamugadi****.*

La colonie de Thamugadi *fut fondée sur ordre de Trajan en l'an 100 après J.-C.. Les soldats de la IIIe légion furent employés à la construction des principaux édifices. Vers le début du VIe siècle, elle fut détruite par les montagnards berbères qui se révoltèrent contre les ingérences de l'administration et profitèrent des dissidences qui régnaient au sein de celle-ci, sous le gouvernement du prince vandale Thrasamund qui régnait sur le Numidie. Rebâtie en partie par les Byzantins, Timgad fut de nouveau détruite lors de l'invasion arabe ; l'état actuel date donc de la fin du VIIe siècle.*

Thamugadi
Plan



La ville, fondée sous Trajan, avait primitivement la forme d'un rectangle de 367 mètres sur 324, avec des rues se coupant à angle droit, au nombre de onze de l'Ouest à l'Est, comme du Nord au Sud, et délimitant des îlots de dimensions égales. La voie principale s'étendait de l'Est à l'Ouest, entre deux portes, coupant la ville exactement par le milieu.

Plus tard, dans la seconde moitié du IIe siècle et au début du IIIe siècle, ***Thamugadi*** *s'agrandit au-delà de ce périmètre, et les voies établies dans les quartiers nouveaux n'eurent pas la régularité des rues primitives.*

Cardo Nord débouchant sur le forum

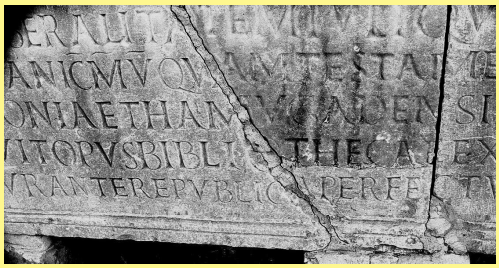
*On accède au Cardo Nord par la porte principale Nord ou de Cirta **(3)** dont il ne reste que les assises inférieures. Les deux pieds droits étaient décorés de pilastres et de colonnes engagées et enfermaient l'un et l'autre une chambre servant de corps de garde.*
*Le Cardo est une large voie dallée bordée de colonnes conduisant à l'entrée principale du forum **(49)**. Des égouts, pourvus de regards de distance en distance, sont pratiqués sous le dallage de cette rue ainsi que sous celui des autres artères de cette ville ; on les reconnait par les interstices que présentent les joints des dalles.*
*Sur la gauche de cette voie, on rencontre, en son début, les petits thermes du Nord **(22)**, mal conservés, et diverses maisons ; l'une d'elles fut transformée en chapelle à l'époque chrétienne **(35)**.*

(3) Porte principale Nord ou de Cirta
Cardo Nord

(49) Forum

Thamugadi
(46) Bibliothèque publique

Salle hémisphérique



Fragment d'une inscription datant du IVe siècle

Traduction d'Albert Ballu du texte entier de l'inscription :

" Par la suite de la libéralité de Marcus Julius Quintianus Rogationus, de mémoire sénatoriale (homme de mémoire clarissime), qu'il avait léguée par son testament à la caisse de la colonie des Thamugadiens, sa patrie, l'œuvre de la ***bibliothèque*** *a été entièrement exécutée pour 400 000 sesterces, sous la surveillance de la salle. "*

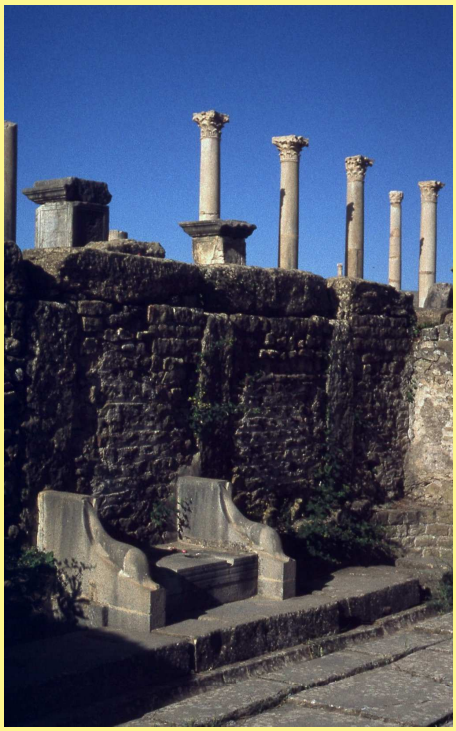
Depuis le Cardo Nord, marches d'accès à la cour bordée de portiques

En arrière plan, salle hémisphérique

Entrée du Cardo Nord vue depuis la Bibliothèque

La bibliothèque publique *(46), dont l'existence est confirmée par une inscription datant du IVe siècle, s'élève plus haut sur la gauche. L'édifice décoré avec luxe présente, du côté du Cardo, une cour bordée de portiques sur trois faces et flanquée de petites salles ; au fond, salle hémisphérique avec niches servant d'armoires que précédaient des colonnes. Dans ses dispositions, elle est comparable à la bibliothèque découverte à Ephèse en Turquie.*

Thamugadi
(48) Latrines publiques



Stalle avec, en arrière plan et au-dessus, le portique Nord du forum

Stalle

Fontaine intercalée entre deux stalles

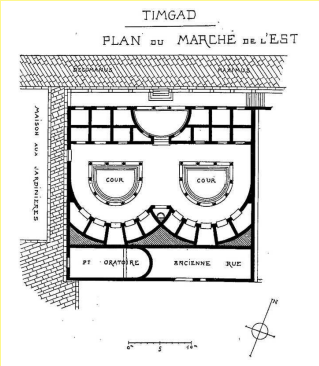
Fontaine intercalée entre deux stalles

Le decumanus maximus croise le Cardo à son extrémité à la limite du forum. Cette voie transversale était bordée de portiques sur lesquels s'ouvraient une rangée de boutiques.

En suivant le décumanus sur la gauche, on trouve aussitôt à droite les ***latrines publiques*** *(48) formées de deux pièces dont l'une mesure 8 mètres sur 5,50 ; les stalles, au nombre de vingt-cinq, placées au-dessus d'un égout, étaient séparées par des appuis imitant des dauphins.*

Du même côté se trouvent les ruines d'une maison dites aux jardinières (39) : les diverses chambres sont groupées autour d'une cour bordée de portiques et offrant des balustrades en pierre qui limitaient des jardinets.

Derrière le portique, les boutiques

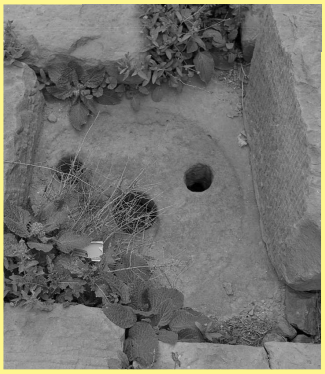


Le marché de l'Est *(50), auquel on accède par un petit escalier, vient ensuite. Derrière un vestibule semi-circulaire flanqué de boutiques s'étendent deux cours en hémicycle, qu'entourent des portiques et au fond desquelles d'autres boutiques sont disposées.*

En arrière, les petits thermes de l'Est sont assez médiocres (26).

Accès aux thermes de l'Est ***via une rue secondaire***

Plaques de tout-à-l'égout



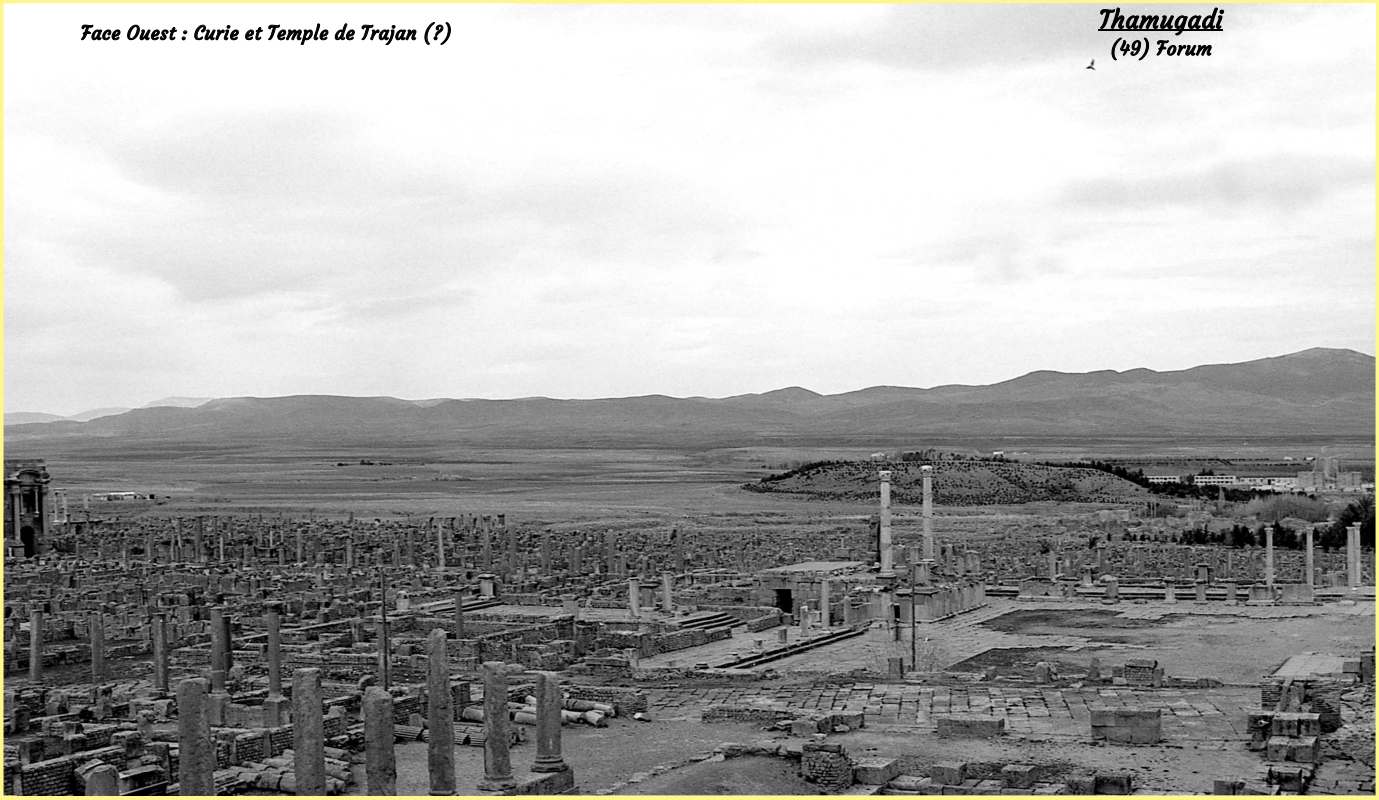
Les grands thermes de l'Est *(25), situés à l'extrémité du décumanus, furent construits dans la première moitié du IIe siècle et agrandis en 167 : les aménagements divers, salles d'attente et de repos, de bains froids, chauds ou de vapeur, vestiaires, latrines, chaufferies, réservoirs, se distinguent nettement.*

Thamugadi

(5) Porte de Mascula

*Au-delà, la **Porte** monumentale à colonnes **de Mascula** (5), l'actuelle Khenchela, élevée en 146 sur l'emplacement d'une des portes de la ville primitive, terminait à l'Est le décumanus.*

A 200 mètres environ au Sud-Est, restes d'une autre porte monumentale de l'époque de Marc Aurèle ; elle marquait l'extrémité Est de la nouvelle ville.


Face Ouest : Curie et Temple de Trajan (?)
Thamugadi
(49) Forum

Front Nord : Colonnade

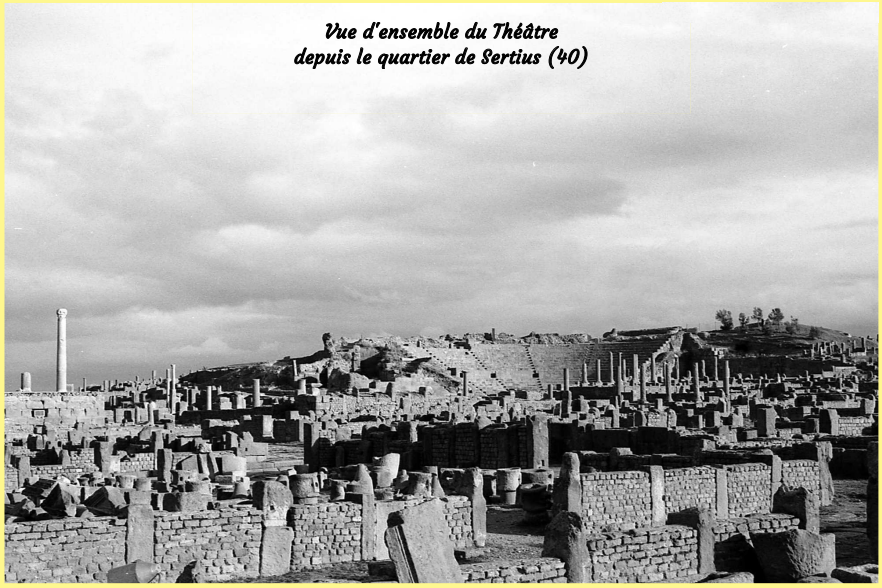
Face Ouest : Temple de Trajan (?)
en arrière plan Arc de Trajan (2)
Front Nord : Colonnade

*On accède au **Forum** (49), situé à l'extrémité du Cardo Nord, par un escalier ; il était précédé d'une porte monumentale de décoration analogue à celle de la porte Nord.*

La place, rectangulaire et dallée, longue de 50 mètres, large de 43 mètres, était entourée de portiques. Des statues, en pied ou équestres, se dressaient dans l'espace laissé à ciel ouvert ; il y en avait aussi sous le portique Nord. On voit encore en place un assez grand nombre de bases sur lesquelles on peut lire les noms d'empereurs, de gouverneurs de la province, de personnages importants de Thamugadi. Quelques salles offrent des tables de jeu tracées par des désœuvrés ; sur l'une se lit une inscription qui signifie : " Chasser, se baigner, jouer, rire, c'est vivre ".

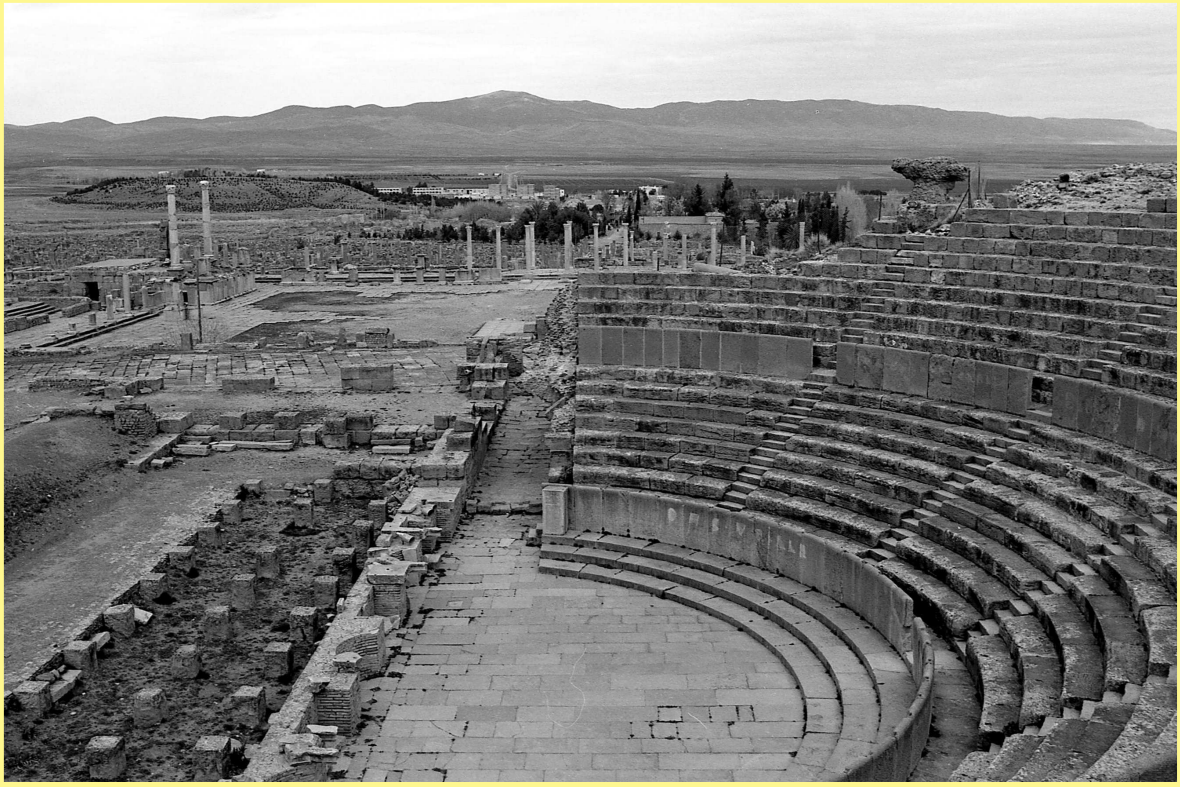
Sur la face Ouest du forum, un petit temple, peut-être dédié à Trajan, et dont on n'a retrouvé que le soubassement, présentait un portique à quatre colonnes. Chose remarquable, ce temple n'était point précédé par un escalier monumental, comme il est presque de règle, mais par une sorte d'estrade élevée : c'était la tribune, rostra, d'où l'on parlait aux citoyens assemblés. Le temple était en partie entouré d'un jardin bordé d'un portique à mosaïques qui le séparait de la Curie (toujours située du même côté du forum), lieu de réunion du conseil municipal.
Entre le temple et la Curie, et à l'alignement du portique du forum, socle portant une dédicace à la Fortune Auguste qui portait une statue du IIIe siècle et, à proximité, autre socle hexagonal qui portait la statue de l'empereur Julien (361-365).

Le front Sud du forum paraît avoir été occupé par des boutiques. Sur le front Nord il y a une série de salles dont la façade est ornée de colonnades : c'étaient peut-être les locaux affectés aux curies, groupes religieux et administratifs entre lesquels étaient répartis les citoyens de la ville.



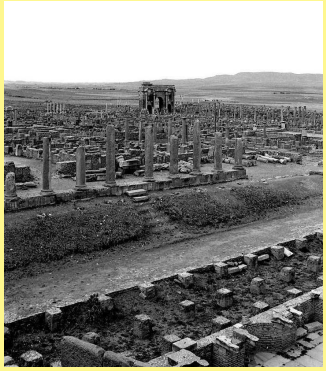
Vue d'ensemble du Théâtre depuis le quartier de Sertius (40)

Vue partielle de la cavea depuis l'entrée Nord



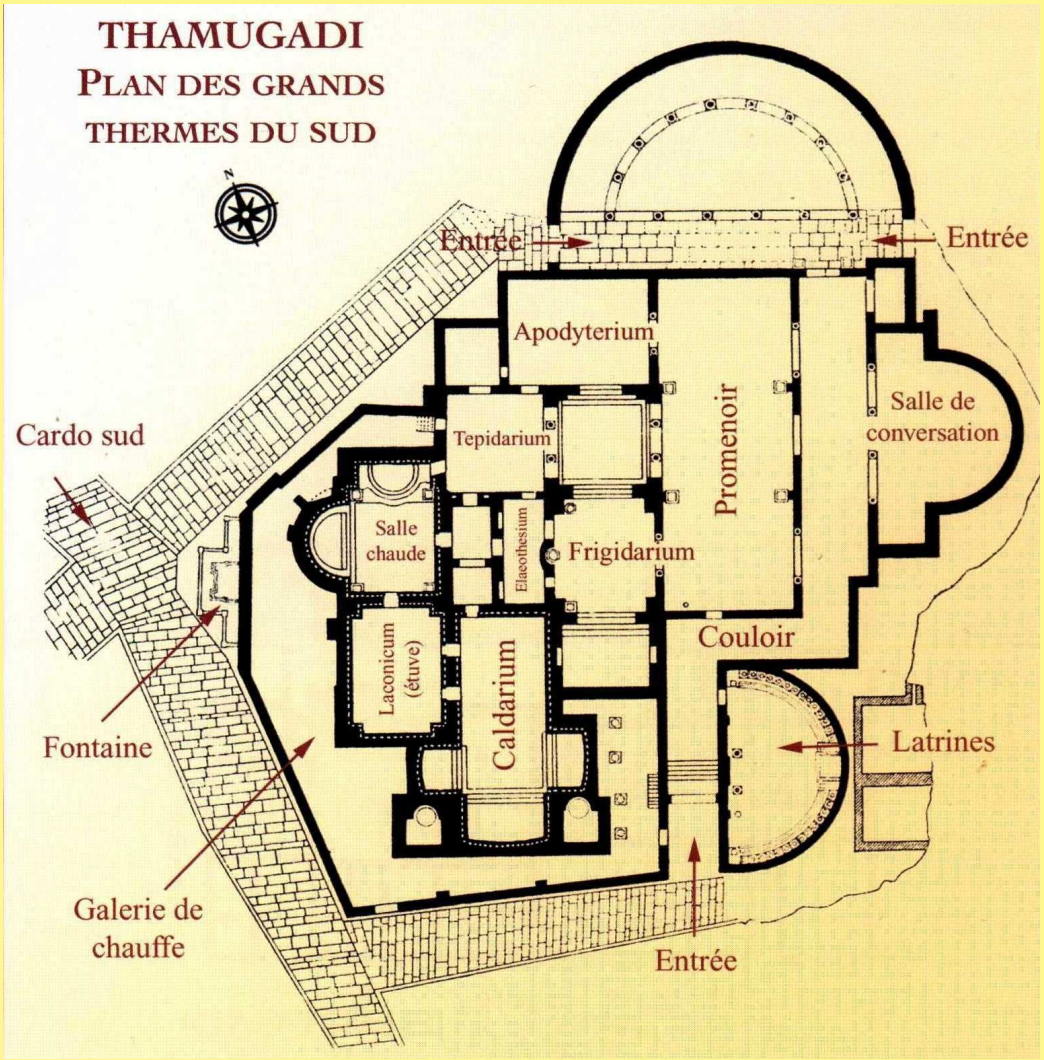
Vue partielle de la cavea depuis son angle Sud
avec en arrière plan la face Ouest du forum

Portique de la façade Ouest



Etabli au flanc d'un mamelon au Sud du forum, ***le théâtre*** *(51) fut construit vers le milieu du IIe siècle et pouvait contenir environ 3000 personnes.*
L'orchestre, dont le dallage est encore en bon état, est bordé de trois larges marches sur lesquelles on plaçait des sièges réservés. Au-dessus s'étageaient trois séries de gradins, seuls ceux d'en bas sont antiques.
Le mur bas qui limitait la scène du côté de l'orchestre présente une série de niches dont quelques-unes renferment des fontaines, et deux petits escaliers ; il était précédé de colonnettes. Le mur qui formait le fond de cette scène a disparu.

Un portique de seize colonnes formait la façade du théâtre à l'Ouest.


THAMUGADI
PLAN DES GRANDS
THERMES DU SUD
N
Entrée
Entrée
Apodyterium
Promenoir
Salle de
conversation
Cardo sud
Tepidarium
Salle
chaude
Elaeothesium
Frigidarium
Couloir
Laconicum
(étuve)
Caldarium
Fontaine
Latrines
Galerie de
chauffe
Entrée

Au premier plan, le quartier artisanal (52)
puis, les grands thermes du Sud (30)
puis le théâtre (51)

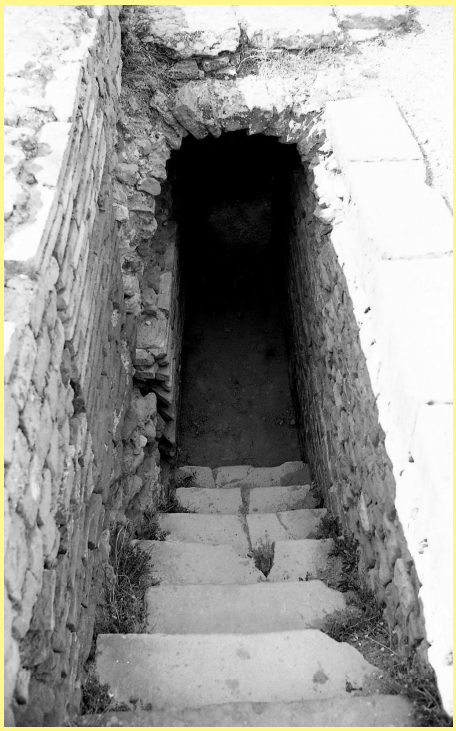
Situés à l'extérieur de la ville à l'extrémité du cardo Sud, ***les grands thermes du Sud*** *(30) furent construits au IIIe siècle et agrandis dès 198, sans atteindre toutefois ceux du Nord. Un couloir mène à une grande salle rectangulaire qui était peut-être un gymnase. De là, on pénètre dans le frigidarium, avec deux bassins latéraux pour les bains froids, puis dans les salles qui pouvaient être chauffées : il y a deux caldaria, l'un avec deux, l'autre avec trois baignoires, pour les bains chauds.*

A l'extrémité Sud, de vastes latrines, de forme semi-circulaire, ont un pavement en mosaïque et vingt-huit sièges peu distincts. Les sous-sols (escalier de descente vers l'extrémité Sud de la salle des latrines) sont bien conservés (couloirs, fourneaux, magasins à combustibles).

En face des grands thermes, vers l'Ouest, se trouve le quartier industriel comprenant des magasins, des boutiques, des habitations, où l'on a trouvé les restes d'une fabrique de poteries et d'une fonderie de bronze.

Thamugadi

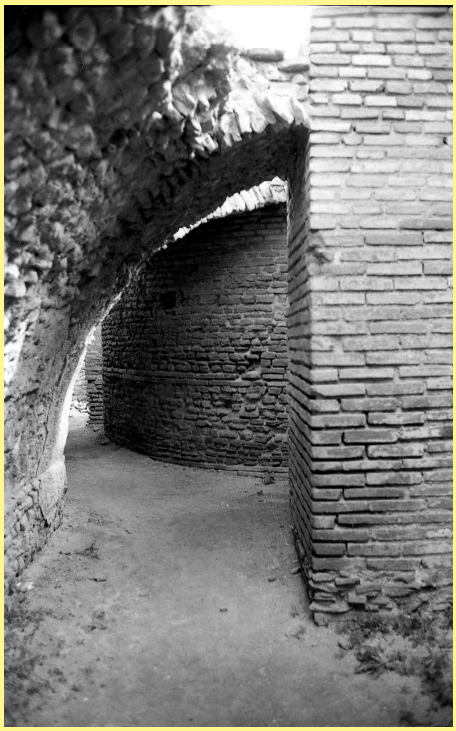
(30) Les grands thermes du **Sud**



Accès aux sous-sols

Galerie de chauffe

Galerie de chauffe



Fourneau

Caldarium à deux baignoires

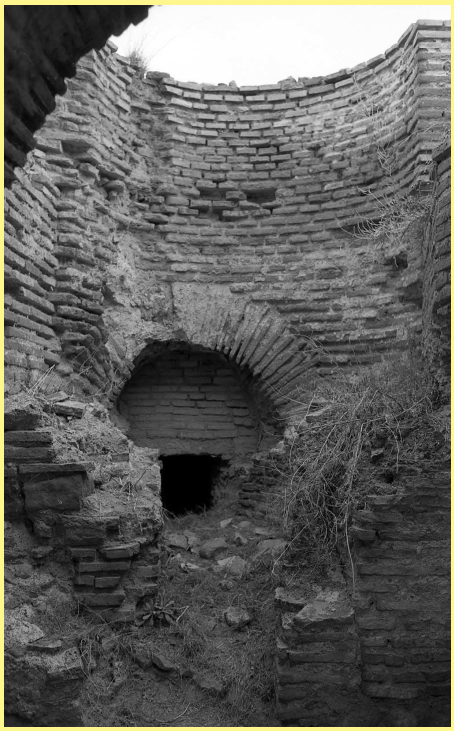
Caldarium et hypocauste avec accès au Laconicum

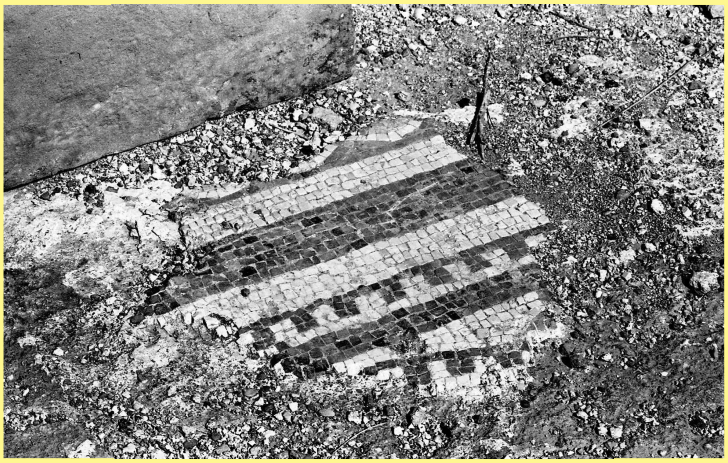
Thamugadi
(30) Les grands thermes du Sud

Gaines de circulation de l'air chaud

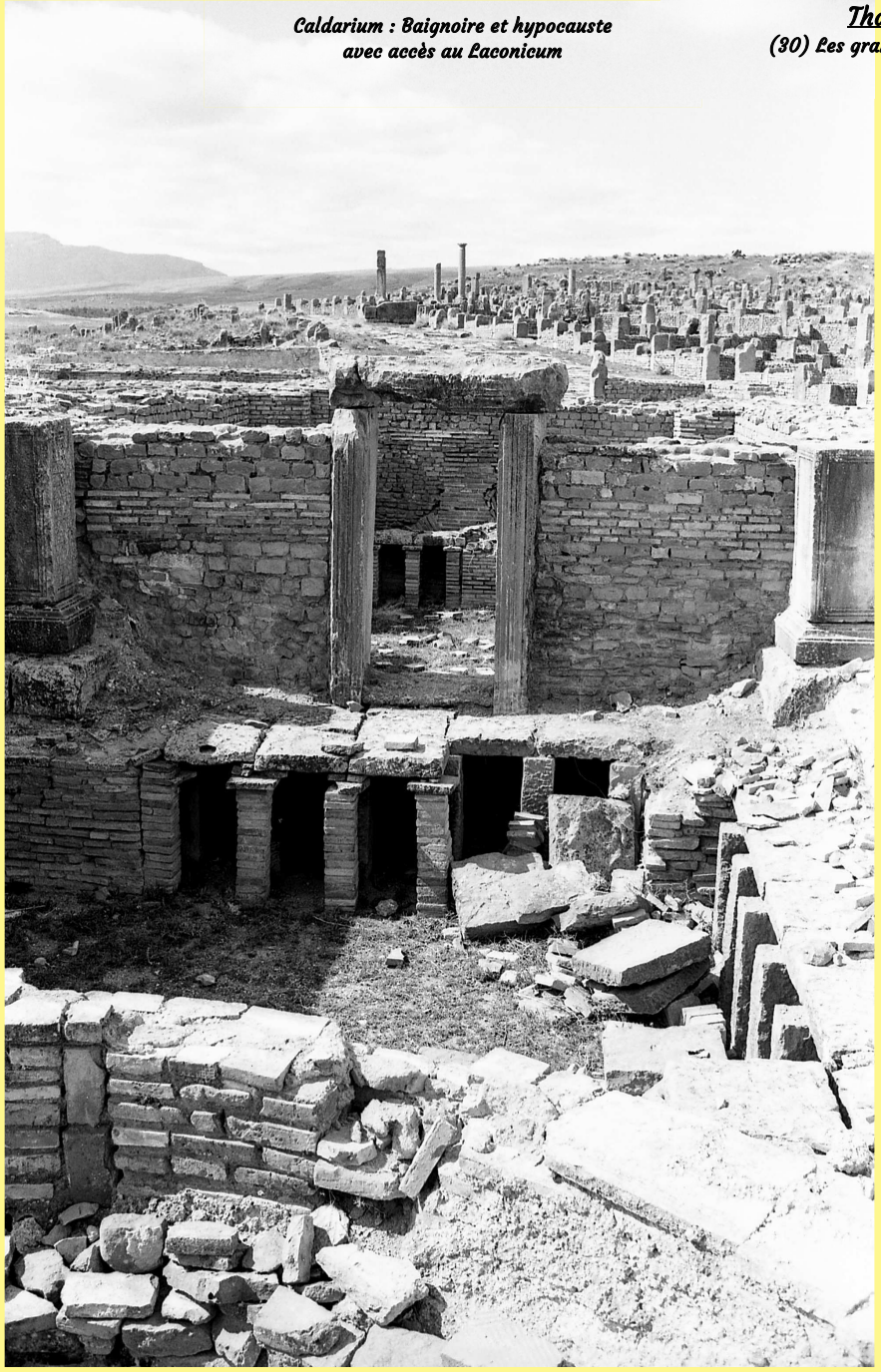
Baignoire et hypocauste

Fourneau



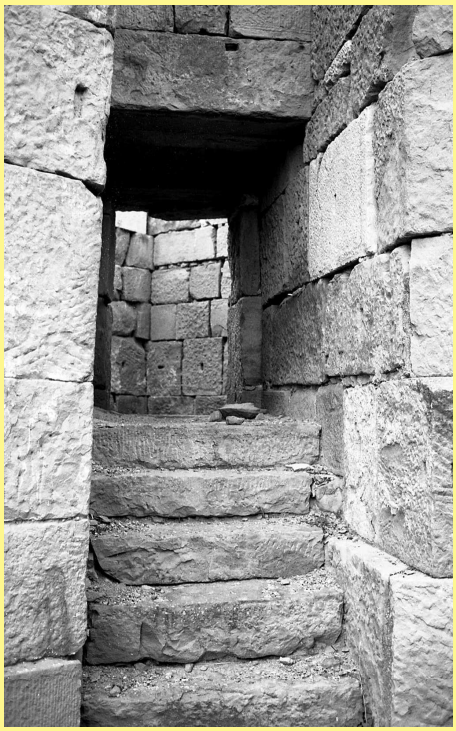


Mosaïques



Caldarium : Baignoire et hypocauste avec accès au Laconicum

Thamugadi
(53) Fort byzantin

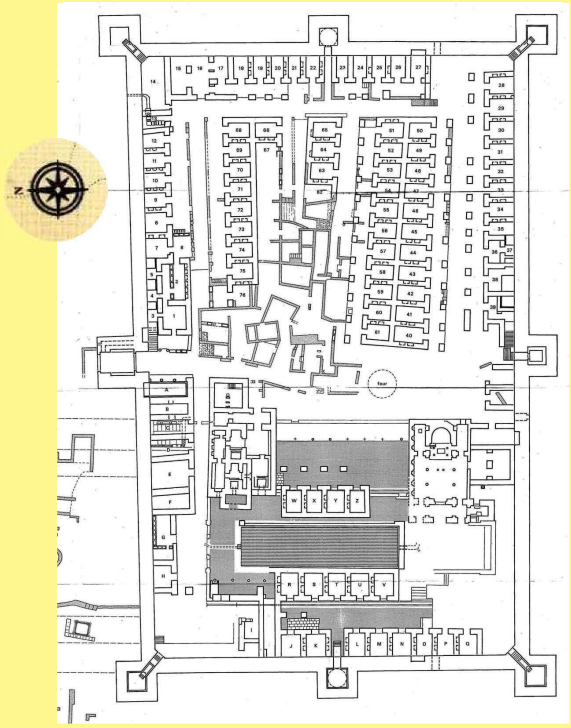


Escalier permettant d'accéder à la tour d'angle Sud-Est

Muraille intérieure (Ouest)

Constructions internes avec matériaux de réemploi

Plan du Fort byzantin



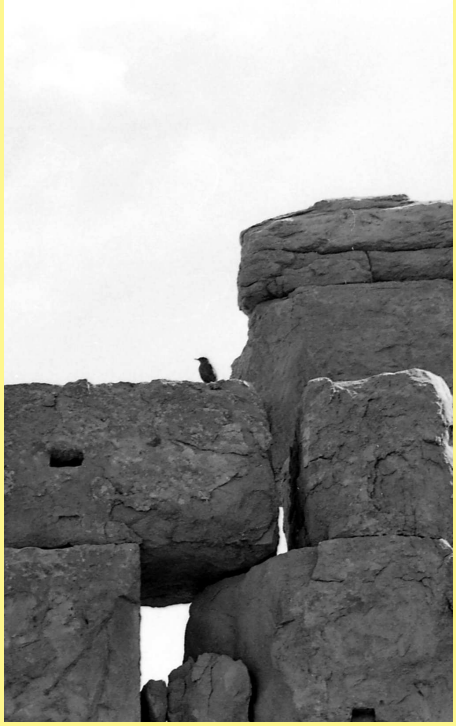
Abords extérieurs du fort (face Nord)

La forteresse de Timgad *(53) qui, d'après le témoignage de Procope, date du règne de Justinien, mesure 111,25 mètres de long sur 73 de large (fig. 162, d'après le plan levé par le Service des Monuments Historiques). D'une belle construction et assez bien conservée, elle peut compter parmi les ruines les plus imposantes de l'époque byzantine : à l'ouest, les murs atteignent environ 7 mètres de hauteur. Les matériaux ont été empruntés à des édifices romains ; on a observé qu'un certain nombre de fragments d'architecture, jetés dans les murailles, décoraient auparavant le Capitole et le théâtre.*

Cette forteresse avait été élevée, non pour couvrir une ville - car Thamugadi était déjà détruite -, mais pour garder le débouché d'un des principaux passages à travers l'Aurès. Située à environ 200 mètres de la colonie de Trajan, elle resta isolée : on ne distingue pas de traces de bâtiments dans le voisinage immédiat. Cependant, il est possible qu'une population peu nombreuse ait profité de l'existence d'une citadelle aussi importante pour s'installer dans les ruines de la ville romaine, et il est certain que, vers le milieu du VII° siècle, une chapelle fut construite à 250 mètres au sud-ouest du fort.

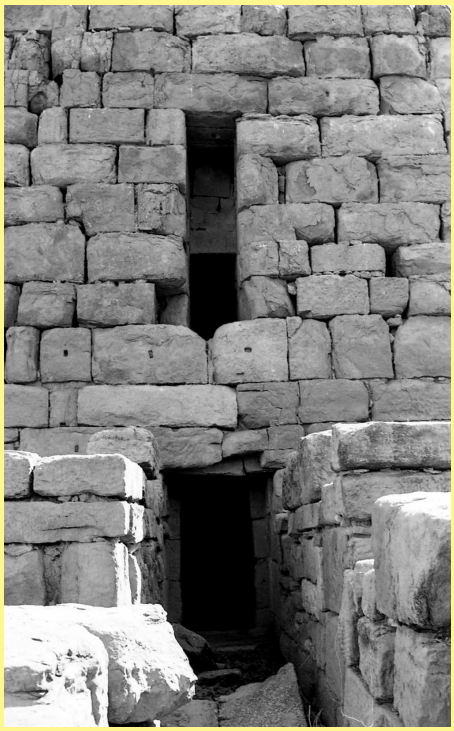
Les courtines ont 2,40-2,70 mètres d'épaisseur, les tours, 1,70-2 mètres. Ces tours, de forme quadrangulaire, sont placées aux angles et au milieu de chaque front. Elles offrent au rez-de-chaussée des portes fort étroites. Aux tours centrales de l'est et de l'ouest, on peut constater que la salle du bas était surmontée d'une coupole en briques et éclairée par une meurtrière. Sur le front sud s'ouvre une poterne large d'un mètre qui se prolonge à l'intérieur par une sorte de couloir, resserré entre deux massifs. L'entrée principale est dans la grande tour qui occupe le milieu de la face septentrionale.

Thamugadi
(53) Fort byzantin



Placards avec auges

Accès intérieur à la tour centrale (Est)



Etat-major

Piscine et son trop plein
En arrière plan, petits thermes de l'état major
d'origine byzantine

A environ 300 mètres au Sud des grands thermes du Sud (30), en dehors de la ville mais relié à celle-ci par une voie dallée, ***le fort byzantin*** *(53) fut construit en 539, sous Justinien, sur des monuments romains du IIIe siècle. Il surveillait la sortie d'un des principaux passages qui s'ouvrent à travers l'Aurès, par le défilé de Foum Ksantina.*

L'entrée s'ouvre dans la tour centrale Nord.
A gauche, en entrant, vaste casernement byzantin bien conservé, chambres, écuries, magasins. Egalement de l'époque byzantine, chapelle bien conservée et petits thermes de l'état-major du fort.
A droite, au-dessous des installations byzantines, ancien sanctuaire, magnifique ensemble des IIe et IIIe siècles, comprenant trois temples à plateformes communes, dédiés à des divinités africaines, deux grandes cours à portiques et une piscine, orientée Sud-Nord, longue de 27 mètres sur 7 mètres et profonde de 1,70 mètre. Elle était jadis plaquée de marbre et entourée d'une balustrade de bronze ; il s'agit des aménagements d'une source (L'Aqua Septimiana Felix).

Vers le Sud-Ouest, à 300 mètres environ, commence une immense nécropole chrétienne (19) comptant plus de 9000 tombes. Elle entoure étroitement deux chapelles posées chacune sur un mamelon. La plus proche fut construite à l'époque byzantine sous le patrice Grégoire, vers 645.

Thamugadi
(53) Fort byzantin

Sol du péristyle de la piscine avec son dallage de briques disposées en chevrons

Latrine

Piscine
au fond à droite, petits thermes de l'état-major

Chapiteau corinthien au sol

La piscine, face au Sud

Au premier plan, l'arche d'entrée du sanctuaire païen, conservée par les Byzantins. On voit ensuite le trop plein du bassin, puis la piscine, et au fond le podium qui portait, dans l'axe, le grand temple antique. A gauche, derrière les restes du portique et de la balustrade, le mur de fond du bâtiment de l'état-major. Au fond, à gauche, la chapelle.

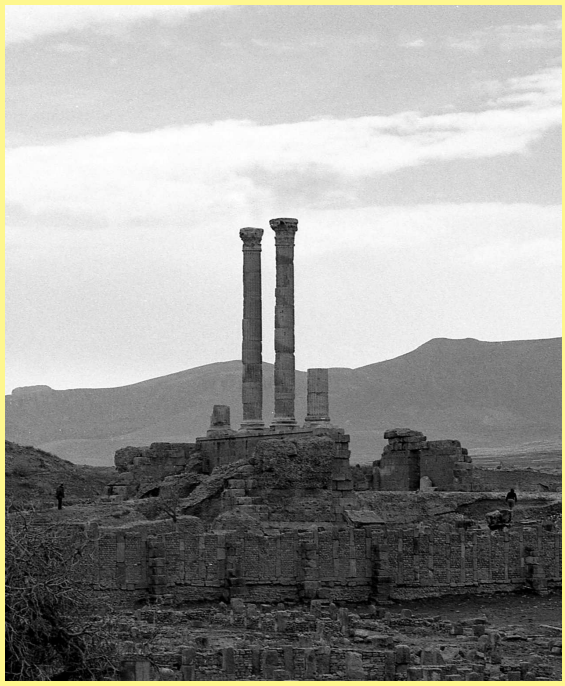
L'Aqua Septimiana Felix était une source à proximité de Timgad qui alimentait en eau une piscine autour de laquelle fut construit au IIIe siècle un important sanctuaire. Il reçut un aménagement somptueux sous les Sévères. Trois temples y furent édifiés.

Le plus grand occupait la place médiane et était dédié à la Dea Patria, la déesse de l'Afrique reconnaissable à sa coiffe faite d'une dépouille d'éléphant (proboscis). Décoré de marbres blancs et verts, de mosaïques, le temple faisait 7,5 mètres sur 9,8. Les deux autres, plus petits (5,1 par 7,1 mètres) se trouvaient de part et d'autre. Celui de l'Ouest était dédié à Esculape tandis que celui de l'Est a sans doute été dédié à Sarapis.

L'association de l'Afrique à Esculape et Sarapis est unique. Placé sous le signe de la fertilité, de l'abondance et de la santé, le sanctuaire célébrait les eaux bienfaisantes en association avec le culte impérial.

Les trois temples, assez petits, étaient érigés sur une terrasse qui surplombait une vaste piscine.

L'ensemble a été inclus dans l'enceinte du fort byzantin lors de sa construction.



Curieusement situé à l'extérieur de l'enceinte primitive (au Sud-Ouest) de la ville, ***le capitole*** *(14) date de la seconde moitié du IIe siècle.*
Il se compose d'une vaste enceinte de 90 mètres de long sur 62 mètres de large ; orienté Sud-Ouest - Nord-Est, elle s'ouvrait sur une large rue dallée.
Le temple, de 53 mètres sur 23 mètres, s'élevait sur une plateforme à laquelle on accédait par un escalier de trente-huit marches. Le front offrait six colonnes dont deux, hautes de près de 14 mètres, à beaux chapiteaux, ont été remontées ; d'autres colonnes s'élevaient sur les côtés longs. Autour s'étendait une grande cour, bordée de portiques, qui fut remaniée à une basse époque.
Un autre portique existait en avant, précédant la face Est du mur de clôture.

Thamugadi
(2) Arc de Trajan

Détail supérieur, baie de droite
(direction Lambæsis)

Decumanus maximus, en direction de Lambæsis

Baie de droite, en direction de Lambæsis

Decumanus maximus, en direction de Thamugadi

Decumanus maximus, en direction de Lambæsis

*La large avenue qui passe devant le capitole aboutit au Nord à l'**arc de triomphe dit de Trajan** (2), érigé à l'entrée du decumanus maximus. Il paraît avoir été construit vers le début du IIIe siècle, sur l'emplacement de la porte occidentale de la colonie de Trajan.*

Orné de pilastres et précédé de colonnes corinthiennes, il possède trois ouvertures : les baies de droite et de gauche, plus petites que celle du milieu, sont surmontées de niches qui contenaient des statues et que flanquaient des colonnettes ; au-dessus régnaient des frontons courbes.

Au fond de l'hémicycle, sept boutiques

A l'entrée de la voie de Lambæsis, qui part depuis l'arc de Trajan vers le Nord-Ouest, s'élevait ***le marché de Sertius*** *(44), construit vers le début du IIIe siècle : l'entrée est au Nord, derrière un portique.*

On pénètre dans une cour entourée de colonnades et ornée au milieu d'un bassin. En avant de cette cour, c'est-à-dire derrière le mur de façade, sont établies six logettes, qui étaient des boutiques. Sept autres boutiques occupent un hémicycle au fond de l'édifice. Dans chacune d'elles, une grande dalle fixe servait à l'étalage.

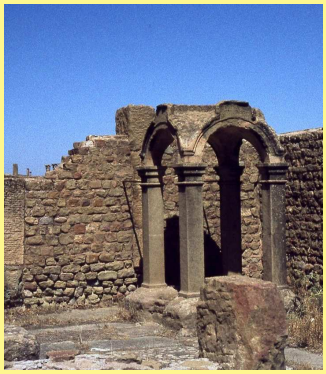
Vu depuis les thermes du marché de Sertius (25)

En face du marché sont les ruines d'un petit ***temple*** *(11) construit en 169, qui s'élevait sur un perron de seize marches au-dessus d'une cour ; il était dédié au* ***Génie de la Colonie****.*

Vu depuis les maisons du quartier Nord-Ouest de l'ancienne ville

Fontaine de Liberalis (42)

Fontaine à baldaquin



En poursuivant en direction du Nord-Ouest sur la voie de Lambæsis, on peut voir sur la gauche la ***fontaine dite de Liberalis*** *(42) ou château d'eau, qui est un édifice octogonal, entouré d'un bassin de même forme ; la dédicace du monument nous apprend qu'il coûta 32 348 sesterces.*

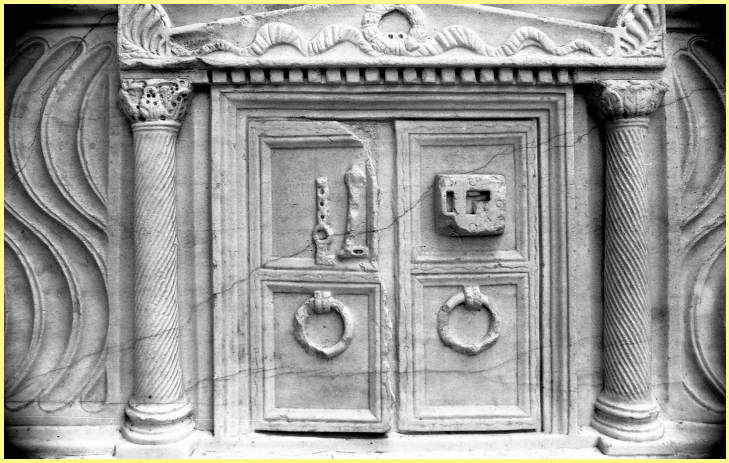
La rue se poursuit jusqu'à la porte du faubourg Ouest (1), ou porte de Lambæsis, construite sous Marc Aurèle en 167 et réplique de celle de Mascula (5) à l'Est.

Entre l'arc de triomphe et les grands thermes du Nord (21), on peut traverser tout le quartier Nord-Ouest de l'ancienne ville où se trouvait le cardo Sud. ... Il est possible d'y voir des maisons telles que celles de Julius Januarius (37) et une autre conservant une ***fontaine à baldaquin*** *portant des dédicaces à la Fortune et à Vénus.*

Peu éloignés de la porte du Nord (3), les grands thermes du Nord (21) sont situés en dehors de la ville primitive. Ils mesurent 80 mètres de long sur 66 mètres de large et comprennent plus de trente salles. ...

Le musée *s'ouvre sur une large cour bordée de colonnes et de statues provenant des fouilles. On peut également y remarquer des sarcophages et stèles provenant pour la plupart de la nécropole. Certains sarcophages avaient été réutilisés comme matériau de réemploi lors de la construction du fort byzantin. A l'intérieur, on remarque surtout de très belles mosaïques (photos interdites).*

Thamugadi
Musée



Sources

"Algérie - Tunisie", Carte Michelin n° 743 (ex 172), 2012
Carte, page : 1ère de couverture

"Algérie", Les Guides bleus, Hachette, 1977
Extraits, pages : 1, 5, 11, 12, 16, 17, 18, 19, 21, 23, 24, 25, 27, 29, 31, 33, 41, 45, 47, 48, 49, 50, 51

Albert Ballu, "Les ruines de Timgad, Sept années de découvertes (1903-1910)", Neurdein Frères, 1911
Extraits, pages : 20, 39
Plan, page : 24

Jean Lassus, " La forteresse byzantine de Thamugadi, fouilles à Timgad 1936-1958 ", Editions du CNRS, 1981
Légende de la photo, page : 43
Plan, page : 38

Jean-Marie Lassère, "Africa, quasi Roma (256 avant JC - 711 après JC)", CNRS Editions, 2015
Extrait, page : 5

J.-P. ADAM, " Groma et chorobate, exercices de topographie antique ", Mélanges de l'Ecole française de Rome. Antiquité, 1982
Dessin, page : 7

Michel Janon, " Lambèse ", Encyclopédie berbère, in Tomes 28-29, Kirtesii - Lutte, éditions Peeters, 2008
Extraits, pages : 6, 11, 13, 14
Cartes/Plans, pages : 6, 7, 11, 13, 14

Michel Janon, " Recherches à Lambèse : I. La ville et les camps. II. Aquae Lambaesitanae ", Antiquités africaines, in Tome 7, 1973
Extrait, page : 14
Dessin, page : 14

Michel Janon, "Recherches à Lambèse III : Essais sur le temple d'Esculape", Antiquités africaines, in Tome 21, 1985
Extrait, page : 14
Dessin, page : 14

Stéphane Gsell, " Les monuments antiques de l'Algérie ", Tome 1, Albert Fontemoing Editeur, 1901
Extrait, page : 16

Yvon Thébert , " Thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen ", Ecole française de Rome, 2003
Extrait, page : 14

https://jahiliyyah.files.wordpress.com
Carte/Plan, pages : 1ère de couverture, 32

https://fr.wikipedia.org/wiki/Timgad
Extrait, page : 43
Plan, page : 18

Photographies

Toutes les photos de l'album ont été numérisées à partir des négatifs noir & blanc et des diapositives couleur de l'époque (1978 - 1982)